

En ce temps des Fêtes,
puissions-nous être reconnaissants pour notre
abstinence
et continuer de tendre la main
et d'offrir l'amour des AA
à l'alcoolique qui souffre encore.

Laissant les ténèbres derrière nous,
regardons en direction de la lumière de l'avenir
avec gratitude et espoir,
en partageant dans la fraternité spirituelle.

Nous vous souhaitons des Fêtes
sobres et heureuses.



Le **Box 4-5-9** est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, NY 10115. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2001

Adresse postale: P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web du BSG: www.aa.org

Abonnements: Individuel, 3,50\$ par année pour 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S., Inc.

À Terre-Neuve, Soumis à la rotation, il continue de servir

Qu'arrive-t-il aux serveurs de confiance après la rotation ? Pour parler franchement, la Deuxième Tradition nous suggère « En fin du compte, ils se répartissent en deux camps »... « les vieux sages » qui comprennent et épousent même la sagesse de la rotation, et « les aspirants frustrés », inflexibles, directifs et assoiffés de pouvoir. « Heureusement, nous dit la Tradition, la plupart en sortent grandis et se transforment peu à peu en vieux sages... les leaders permanents et authentiques des AA. » (Douze et Douze, pp.152-153)

Ce qui est vrai au niveau du groupe s'applique aussi à nos administrateurs. À Terre-Neuve, Bill B., qui a servi en qualité d'administrateur de classe B (alcoolique), administrateur territorial pour l'Est du Canada de 1994 à 1998, ne s'inquiète pas de la catégorie dans laquelle il se classe – il est trop occupé à transmettre le message des AA, comme tellement d'autres qui ont quitté leur poste suite à la rotation. Par exemple, en mai, le Bureau des Services généraux a reçu une lettre d'une personne que nous appellerons Harry, un résident de Harbour Grâce [Havre de Grâce], Terre-Neuve, qui écrivait : « Je suis un alcoolique, présentement actif. J'ai essayé à plusieurs reprises d'arrêter la maladie, mais j'échoue toujours. J'ai suivi des cures, internes et externes, mais je recommence toujours à boire peu de temps après. » Soulignant « qu'il n'y a pas de réunions des AA à Harbour Grace, Harry poursuit, je suis très intéressé à lancer mon propre groupe mais j'ai besoin des publications nécessaires au lancement d'un tel projet. »

Sur réception, le BSG a acheminé la lettre de Harry à Bill qui, à son tour, a communiqué avec David O'L., également un ancien administrateur de classe B, résidant aussi à Terre-Neuve, et qui a servi comme administrateur territorial pour l'Est du Canada (1991-1995). « Nous avons essayé d'aider Harry qui a aussi des problèmes de drogue en plus de l'alcool, nous rapporte Bill. Nous lui avons envoyé des publications – le Gros Livre, le Douze et Douze et des brochures dont 'Les AA sont-ils pour vous ?' et 'Un nouveau veut savoir'. Comme

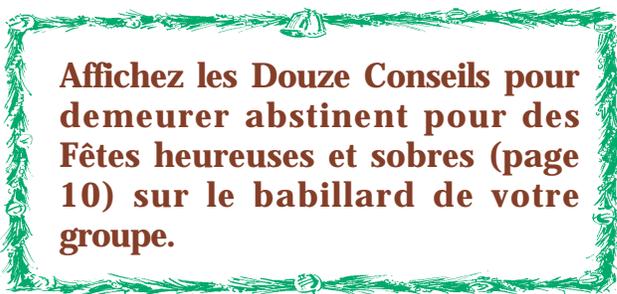
j'habite de l'autre côté de l'île, à environ 800 kilomètres de Harry, je lui ai donné le numéro de téléphone de David à St.John's qui est bien plus près de lui.

« Plusieurs membres des AA ont tenté d'aider Harry – dont l'ancien délégué Boyd S (Groupe 49), qui vit à Holyrood, pas très loin de chez lui – mais malheureusement, Harry n'assiste pas aux réunions et ne communique pas avec des membres des AA, à notre connaissance. Par contre, la graine avait été semée. Harry sait que s'il désire de l'aide, la main de AA est prête à saisir la sienne. L'abstinence est un cadeau et nous ne savons jamais quand elle va survenir. Nous ne pouvons que demeurer abstinent, continuer de transmettre le message en espérant qu'il sera reçu. »

Bill est abstinent chez les AA depuis octobre 1967 et il est membre depuis longtemps et le trésorier actuel du groupe Corner Brook East Serenity. Il dit : « Je parrainais autrefois beaucoup de gens, mais il semble que de nos jours, les jeunes cherchent des parrains qui sont de leur génération. » Il croit que « les nouveaux d'aujourd'hui semblent connaître beaucoup mieux les AA, ce qui pourrait être attribuable au fait qu'il circule beaucoup plus d'information et que plusieurs arrivent des centres de réhabilitation – on voit moins d'ivrognes battus que dans le temps. »

Il ajoute, « paradoxalement, le parrainage semble être sur le déclin. Ce programme est basé sur le parrainage – individuellement et dans leurs activités de service, nos fondateurs Bill W. et Dr Bob se sont retrouvés à se parrainer l'un l'autre, sauf qu'à cette époque on parlait de partage. Je ne crois pas que ce soit moins important de nos jours. Le parrain peut faciliter la transition du nouveau vers une vie sans alcool et l'aider à se retrouver dans les Étapes et les Traditions. J'ai découvert qu'en retour de mon parrainage, ma propre abstinence se trouvait renforcée. Ce qu'on dit est tellement vrai : Pour garder l'abstinence, il faut la donner. »

La Tradition la plus chère à Bill est celle de l'anonymat. « Elle est à la fois pratique et spirituelle, dit-il. Plus j'avance en sobriété, plus je trouve important d'en parler aux nouveaux. Sans cela, comment pourront-ils comprendre que l'anonymat n'est que l'humilité à l'œuvre ? Elle nous rappelle que l'ambition personnelle n'a pas sa place chez les AA, que chacun d'entre nous est une partie vitale, mais petite, d'un grand tout, et que l'unité et le bien-être du Mouvement est plus important que les avantages personnels. »



Affichez les Douze Conseils pour demeurer abstinent pour des Fêtes heureuses et sobres (page 10) sur le babillard de votre groupe.

Les AA à « Ground Zero »

« Quand quelqu'un, n'importe où, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là. Et de cela, je suis responsable. » Les mots de notre Déclaration de Responsabilité, qui assurent le plus souvent de l'aide pour les alcooliques en phase active ou pour les nouveaux membres, ont pris une signification toute spéciale après les événements tragiques du 11 septembre 2001. Peu après que les équipes de pompiers, de policiers, les effectifs médicaux, de construction et autres travailleurs aient commencé l'opération grand nettoyage sur le site de l'effondrement des tours jumelles du World Trade Center, des membres des AA parmi eux – qui ont travaillé virtuellement jour et nuit, et qui étaient trop fatigués pour assister à leurs réunions – ont commencé à demander la tenue de réunions près du site. Des membres de New York ont répondu immédiatement et parmi l'horreur et le chaos, il y a maintenant deux salles où des travailleurs peuvent venir directement de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler « the pile » pour y retrouver l'atmosphère sécurisante d'une réunion des AA.

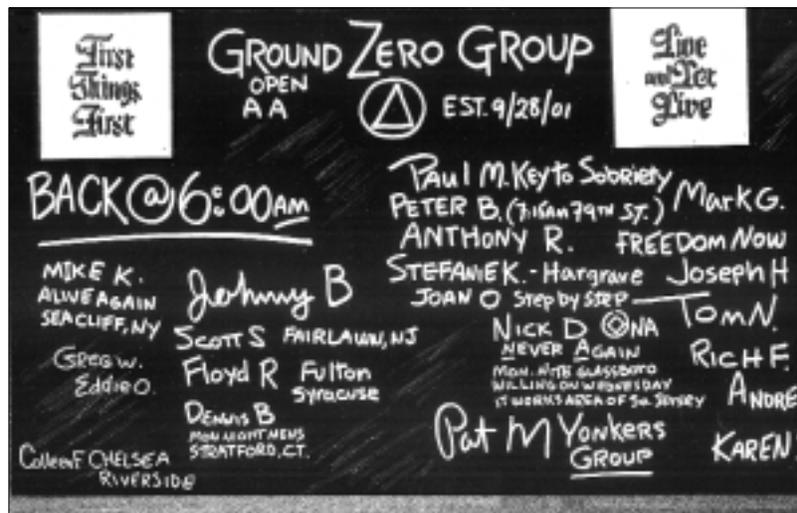
Le besoin de présence AA s'est manifesté de lui-même dès le début. Dorothy D., présidente du comité des institutions de l'Intergroupe de New York, est une infirmière qui travaillait de nuit au site du désastre. Elle raconte qu'elle a croisé un pompier qui était membre de son groupe, et à mesure que la nouvelle se répandait, il y a eu des réunions et des partages avec d'autres membres des AA parmi l'équipe de travailleurs. Elle a commencé à apporter des publications au travail chaque nuit pour les distribuer aux travailleurs, et elle a décrit une soirée pluvieuse alors qu'elle-même et plusieurs autres alcooliques abstinents sont montés dans un autobus vide pour y tenir une réunion. Elle ajoute : « J'ai remarqué un changement en eux simplement parce que les AA étaient là. »

Moins de deux semaines après l'effondrement des tours jumelles, le Bureau des Services généraux a entendu parler d'un officiel de la Croix-Rouge qui avaient eu plusieurs demandes de la part des organisateurs syndicaux pour une réunion des AA près du site de nettoyage. Un membre du personnel du BSG, Dorothy D., a aussi pris contact avec Richard S., président du Comité Collaboration avec les milieux professionnels de la région New York Sud-Est, et les deux ont rencontré le personnel de la Croix-Rouge pour trouver un

moyen d'établir des réunions dans ces conditions difficiles.

Il ont dû faire face à de sérieux défis de logistique. Tenir une réunion dans une région sinistrée est drôlement plus compliqué que le proverbial « cafetière et ressentiment », et la tradition des AA de collaboration avec d'autres organismes est vitale. Cette tâche ressemblait beaucoup à celle d'amener des réunions dans des prisons ou autres institutions, car non seulement « Ground Zero » est-il désigné scène de crime, mais le nettoyage est volatil et extrêmement dangereux. Les membres des AA qui ont offert leur temps doivent suivre des règles strictes établies pour la sécurité du lieu. Seules les

personnes avec badge d'identification et photo peuvent aller sur le site, et les membres qui s'occupent des deux salles de réunion des AA doivent aller au siège social à Brooklyn pour demander les badges, qui doivent être renouvelés toutes les trois semaines. Dorothy et Richard coordonnent le travail des autres bénévoles, soumettant des noms



et autres informations à la Croix-Rouge, ce qui constitue la première étape pour le processus de certification. Ils estiment qu'environ 50 personnes seront nécessaires pour maintenir les deux salles ouvertes.

Pendant tout ce temps, les travailleurs de la Croix-Rouge ont donné généreusement leur temps, leur aide et leur compréhension des principes des AA. La première chose à faire fut de trouver une salle de réunion facilement accessible tout en protégeant l'anonymat. On a assigné aux AA une salle au deuxième étage d'un centre de repos de la Croix-Rouge dans une université, où on sert des repas, où il y a une aire de repos et autres services pour les équipes de nettoyage. Le lieu est assez éloigné du centre des activités pour protéger l'anonymat, et il est identifié simplement par un cercle et un triangle sur la porte. Des affiches installées dans tout le secteur invitent des « amis de Bill W. » à entrer, et le bouche à oreille a contribué à répandre la nouvelle que les AA étaient présents. Environ une semaine plus tard, parce qu'il était dangereux de traverser un côté de la « pile » pour se rendre à l'autre, la Croix Rouge a offert une deuxième salle, dans un hôtel avoisinant, du côté sud de la région sinistrée.

Richard S. croit que « le simple fait que la salle soit là est une chose importante », et il la décrit comme une « un croisement entre un alkathon et un salon d'accueil. » À l'université, deux membres des AA sont présents 24 heures par jour, et travaillent en rotation par périodes de 6 heures, et à l'hôtel ayant aussi comme objectif d'assurer une présence jour et nuit. Le BSG et l'Intergroupe de New York et des bénévoles AA ont

donné des publications, et aussi des Étapes, des slogans et autre matériel pour garnir les murs (ces articles ayant été placés discrètement de façon à ne pas être visibles par le passant ordinaire). Certains travailleurs ont aussi commencé à mettre des collants (le cercle et le triangle ou un des slogans) sur leurs casques, afin de se reconnaître les uns les autres pendant les longs jours et les longues nuits.

Les deux salles AA sont des lieux pour se reposer, pour parler, pour méditer, pour téléphoner à un parrain au moyen d'un cellulaire. Richard a ajouté : « Les gars ont seulement besoin d'être là, dans l'ambiance d'une réunion. Leur comportement change après quelques minutes. » Plusieurs travailleurs apportent de la nourriture parce qu'ils ont très peu de temps pour se restaurer. Normalement, les hommes (et aussi quelques femmes) viendront dans ce lieu avec leur travail en tête, mais rapidement, ils se détendent du seul fait de parler AA. Quand il y a assez de personnes, quelqu'un dira généralement : « Tenons une réunion. »

Dorothy D. rapporte qu'elle a été très émue quand, le jour où la première réunion a eu lieu, un des hommes a écrit au tableau : "Groupe des AA Ground Zero, établi le 28 septembre 2001." Puisque les membres de l'équipe de nettoyage travaillent de longues heures et ont peu de temps de repos, l'horaire des réunions « formelles » reste flexible, et les heures sont établies selon la disponibilité des travailleurs. Le format varie : Publications – Réflexions quotidiennes, les « Douze et Douze », ou le Gros Livre – sont souvent choisis comme thèmes, et parfois, un des hommes s'offrira pour partager.

Que les réunions soient improvisées ou décidées à l'avance, elles comprennent toujours un mélange de personnes, car il y a de nombreux membres des AA de l'extérieur de New York parmi les pompiers, les policiers et autres travailleurs. Plusieurs sont venus de loin pour aider, ayant demandé un congé à leur employeur ou prenant le temps de leurs vacances, juste pour se rendre utiles. L'Intergroupe de la ville de New York a fourni des listes de réunions pour les gens de l'extérieur qui peuvent assister à des réunions ordinaires, avec mention des nouveaux endroits pour les groupes du centre-ville qui ont dû changer le lieu de leur réunions en raison du sinistre dans le secteur.

L'avenir des AA au Ground Zero est très incertain. Personne ne sait combien de temps durera le nettoyage ni quelle forme il pourra prendre dans les jours et les semaines à venir. Les réunions sont situées dans des endroits très convoités et il se pourrait que les AA perdent le premier endroit où ils tiennent des réunions quand les conditions reviendront à la normale. Il y a beaucoup de questions mais une chose est absolument certaine : Des alcooliques qui souffrent ont demandé de l'aide et la main des AA sera là.

Note : Au cours des jours et des semaines qui ont suivi le désastre du WTC, votre Bureau des Services généraux a reçu des centaines de cartes, de lettres, de télécopies et de courriels qui nous apportaient l'amour et le soutien des AA du monde entier. Quelques groupes des AA ont envoyé des cartes signées par leurs membres. Nous avons été très touchés et nous

sommes reconnaissants pour cette bouffée de compassion. Nous sommes tous bien ; aucun de nos employés n'a perdu de membres de sa famille dans la catastrophe, bien que tous les New-yorkais connaissent quelqu'un qui était là. Merci à vous tous.

Dans Ohio Nord, les comités clarifient leurs rôles et objectifs

L'été dernier, la région Ohio Nord a invité pour le 12 août tous ses comités de service à un « atelier de remue-méninges à la fortune du pot ». La déléguée Tina H. explique : « Nos comités travaillent fort, mais nous avons découvert que dans certains cas, il y avait double emploi avec d'autres comités – un président de comité a même avoué qu'il n'avait aucune idée de ce que faisaient les autres comités. Cela voulait dire que nous n'utilisions pas nos ressources efficacement pour transmettre le message. »

Ce ne sont pas seulement les membres des comités de la région qui ont assisté à l'atelier, dit Tina, « mais nous avions aussi notre délégué sortant, Bob McL., maintenant archiviste de la région, des représentant des districts auprès de la région, des représentant auprès des services généraux et d'autres membres des AA intéressés au sujet. Tous les comités n'étaient pas représentés, observe-t-elle, mais nous avons procédé tout de même. Après coup, on en a beaucoup parlé. »

Ron J., président du comité régional de Collaboration avec les milieux professionnels, et Martina S., qui préside le comité d'Information publique, ont observé que les membres de leurs comités tentaient souvent de rejoindre les mêmes personnes – qu'il s'agisse des professionnels de la santé, des membres du clergé et des officiers des tribunaux – et qu'il était préférable de communiquer et de collaborer de plus près pour éviter la duplication de leurs efforts.

Une situation semblable existait entre les comités des Centres de traitement et des Centres de détention, observe Tina. « Nous avons 37 prisons pour adultes en Ohio dont une quinzaine dans le Nord de l'État. Plusieurs nouveaux dans les centres de traitement sont aussi en libération conditionnelle. À leur sortie du centre de traitement, qui donc doit s'occuper d'eux et faciliter leur transition vers les AA traditionnels ? On a suggéré que les comités des CD et des CT créent un sous-comité pour s'occuper de ce besoin important – pour s'assurer qu'aucun alcoolique dans le besoin ne nous échappe, tout en évitant la duplication des responsabilités. » Elle insiste : « Les efforts quotidiens de nos comités sont toujours appuyés par nos intergroupes d'Akron, de Canton et de Cleveland. Ils nous montrent souvent la route et font un travail remarquable. »

Il y a eu beaucoup de matière à réflexion à l'atelier de remue-méninges lors du repas à la fortune du pot. « Presque tout le monde a apporté quelque chose, rapporte Tina. Nous nous sommes régales d'ailes de poulet, de casseroles aux pâtes, de short cake aux fraises, de gâteau au chocolat à trois étages

– nous avons de tout. Nous avons travaillé fort et bien mangé. » L'atelier a connu un tel succès « que nous en prévoyons un autre au printemps prochain, dit-elle. Comme nous l'avons suggéré dans notre feuillet d'invitation à venir partager expérience et idées lors du premier atelier, tenons compte de ce que Dr Bob a dit au Mouvement dans son dernier discours : « Nous savons ce qu'est l'amour et nous savons ce qu'est le service. Gardons donc ces deux choses présentes dans notre esprit. »

Julio E. est un heureux ajout au personnel du BSG

En même temps que le personnel du Bureau des Services généraux effectuait sa danse de la rotation, comme à tous les deux ans à l'automne – abandonnant les postes actuels, emballant les effets personnels et déménageant dans d'autres bureaux, vers d'autres tâches – un nouveau membre est « entré dans la danse » : Julio E., de New York, dont la première fonction au BSG consiste à s'occuper du service auprès des Centres de détention.

Bien qu'il soit né à New York, Julio est retourné au pays de ses ancêtres, à Santo Domingo, en République dominicaine alors qu'il avait sept ans. Il dit : « Mes parents et mon frère unique, n'étaient pas alcooliques, mais un des mes oncles préférés l'était – le pauvre Manuel est mort suite à des complications dues à l'alcoolisme. » Julio se souvient qu'il a pris son « premier verre à 12 ou 13 ans » et qu'il s'est joint aux AA à 26 ans. « Mais, ajoute-t-il tristement, j'ai pigé ici et là à travers les Étapes et le parrainage, et quand je suis arrivé à Manhattan quelques années plus tard, je me suis dit 'Au diable tout ça' et j'ai pris le premier de plusieurs autres verres à venir. J'aussi glissé dans la drogue et je me suis souvent offert en spectacle. »

Par une morne journée d'hiver, ajoute Julio, « J'ai connu un échec spirituel et émotionnel et ce n'est qu'alors que j'ai reçu le cadeau du désespoir. J'ai demandé de l'aide à une collègue de travail que je savais être abstinente chez les AA. Elle m'a amené dans une salle de réunion – une salle semblable à toutes celles qu'on trouve dans le Mouvement – et j'ai été soulagé d'être de retour au seul endroit où j'ai trouvé de l'espoir. Je considère que c'est à partir de ce jour là, le premier février 1993, que suis devenu abstinent. Depuis, j'ai fait tout ce qu'on m'a demandé de faire chez les AA. Fini le mode de vie à la va comme je te pousse – à partir de ce moment, ce fut la sobriété à plein régime. » Les deux groupes à Manhattan que Julio a trouvés les plus propices à sa sobriété sont le Buena Voluntad (Bonne volonté) et son groupe d'attache, Carlyle.

Doté d'une Licenciatura – un baccalauréat en psychologie – qu'il a obtenu à Santo Domingo, Julio a commencé à travailler dans le domaine des abus de substance. Avant de se joindre au BSG en juillet dernier, il faisait partie du personnel d'un centre résidentiel de réhabilitation de la drogue pour femmes avec enfants dans le sud du Bronx. « En janvier

dernier, souligne-t-il, je travaillais, j'allais aux réunions, je faisais ce que j'avais à faire, quand mon parrain Bob R. a dit qu'on recherchait un membre du personnel au BSG. J'avais pris l'habitude de suivre les suggestions de Bob, et j'ai donc télécopié mon curriculum vitae juste avant la date limite, mais vraiment, je ne m'attendais pas à une réponse. Je ne cesse de m'étonner en pensant à la chaîne d'événements qui m'ont conduit au BSG. Je suis reconnaissant de cette chance de faire partie de la structure des Services généraux et débordé par l'amitié et la gentillesse de tous ici. »

Pendant les premiers mois de Julio au BSG, Eva S., qui s'occupe maintenant des Services aux groupes, sera en contact avec les correspondants hispanophones des É.-U. et du Canada, une responsabilité qui deviendra graduellement celle de Julio et qu'il conservera même s'il est assigné à un autre poste. Les lettres en espagnol d'autres pays du monde seront la responsabilité de l'International, présentement sous la direction de Bill A.

Julio ajoute : « Ce que j'aime le plus concernant mon travail au Service de détention sont les lettres qui nous parviennent de membres des AA et d'autres alcooliques derrière les murs, dont plusieurs sont écrites en espagnol. Je suis ému par la confiance de ces personnes qui demandent de l'aide, souvent pour la première fois, et je m'identifie à eux quand ils parlent enfin d'espoir pour leur vie. C'est exactement le sentiment que j'éprouvais quand je suis arrivé chez les AA, malade et désespéré. L'espoir, comme tant d'entre nous l'avons constaté, est le grand antidote contre la dépression et la peur. »

Un groupe japonais prend son envol au Nord de la Californie

Le premier groupe de langue japonaise au Nord de la Californie a ouvert ses portes le 27 mai dans une église de Mountain View, à environ 70 kilomètres au sud de San Francisco. Les cinq membres présents à la réunion ont choisi le nom Shimpo Group, dit Doug G., fondateur du groupe et secrétaire registraire de la Région Côte Nord, parce que 'shimpo' signifie 'progrès' et c'est ce que nous espérons tous. Nous avons aussi décidé qu'une fois que nous sommes dans la salle de réunion, nous ne parlerions que le japonais par déférence pour tout nouveau membre japonais qui se rendrait jusqu'à nous. »

Les longs enchevêtrements de plusieurs événements apparemment non reliés ont conduit à la formation de ce groupe naissant Shimpo, et ils remontent aussi loin qu'au temps où Doug était en huitième année, alors qu'il était à Tokyo grâce à un programme d'échange d'étudiants. Il a appris à lire et à écrire le japonais et il a pu le parler couramment, un talent qui le servira bien des années plus tard quand une société pour laquelle il travaillait en Californie l'a transféré dans un petit village à quelque 160 kilomètres à l'ouest de Tokyo. « C'est alors que j'ai vraiment pris l'habitude de boire,

reconnaît Doug. Mais de retour au pays, au New Jersey, j'ai atteint mon bas-fond et en octobre 1987, je me suis joint aux AA. Dix mois plus tard, je suis retourné en Californie. »

Sept ans après, George D., un californien du Nord, qui était alors directeur du Bureau des Services généraux de New York, a encouragé Doug à ouvrir une réunion en langue japonaise à Silicon Valley. « Un grand nombre de sociétés japonaises y ont leur bureau, souligne Doug, et je connaissais des collègues arrêtés pour ivresse au volant, qui avaient été mandatés par les tribunaux d'assister à des réunions des AA et ils sont retournés au Japon sans jamais avoir entendu le message des AA. Je savais qu'il y avait environ 250 réunions des AA au Japon à ce moment-là, dont celles pour femmes, jeunes et sur Internet. » En y repensant, Doug dit en hochant la tête : « Tout ceci me préoccupait grandement mais j'étais très engagé dans le service AA – tout comme aujourd'hui – et je ne semblais pas pouvoir trouver le temps ou la motivation pour démarrer une réunion à partir de rien. »

Puis, un soir d'avril, il a raconté son histoire dans une réunion suivie d'une discussion générale. Doug dit « Un homme, Aki, a observé que dans la société japonaise, on ne comprend pas beaucoup l'alcoolisme, mais que grâce aux AA, qu'il a connus en centre de traitement, il était abstiné depuis quelques mois. Aki était le premier membre des AA japonais que j'avais rencontré dans la région. Pendant qu'il partageait, j'ai sorti une carte d'affaires et j'ai écrit quelques mots en japonais à l'endos. 'S'il vous plaît, téléphone-moi. J'ai un Gros Livre en japonais pour toi.' Je lui ai remis la carte et j'ai vu son visage s'illuminer en lisant ma note. Après la réunion, nous avons encore parlé et Greg H. nous a rejoint, et a dit que lui aussi parlait japonais. Soudainement, les mots d'encouragement George D me sont revenus à l'esprit, tout comme ceux de notre Troisième Tradition (version intégrale) nous sont revenus à l'esprit : '...Dès que deux ou trois alcooliques se rassemblent pour leur sobriété, ils peuvent se considérer comme un groupe des AA, pourvu qu'en tant que groupe, ils ne soient associés à aucun autre organisme.' J'ai alors su que le temps était venu d'ouvrir le groupe japonais longtemps discuté. »

Aujourd'hui, le groupe Shimpo est « en pleine forme », dit Doug. « Pour informer les gens de son existence, j'ai préparé une feuille à insérer dans les supermarchés japonais locaux et lieux de culte, avec, bien sûr, avoir obtenu la permission. En japonais, la note dit simplement : 'Êtes-vous préoccupés par votre façon de boire ? Essayez les Alcooliques anonymes.' Le nom de notre groupe et le moment où il se réunit sont inscrits en petit caractère, avec une carte pour la direction. Il faut que j'aille chaque semaine aux supermarchés pour afficher à nouveau l'affiche, conformément à leur exigence d'une semaine d'affichage, mais cela me maintient dans le service. Nous plaçons aussi un court message d'intérêt public, gratuitement, dans le journal hebdomadaire japonais. »

Peu après que le groupe a été formé, ajoute Doug, « nous avons appris que notre trésorier, Greg H, et sa femme japonaise, iraient en vacances au Japon. Greg a pris rendez-vous pour rencontrer le directeur général du Bureau des

Nouveau au BSG

Cet automne, le BSG a publié deux brochures destinées à des groupes spéciaux qui avaient été approuvés à la Conférence des Services généraux de 2001.

- *Can A.A. Help Me Too ? Black/African Americans Share Their Stories* se veut un pont vers le Mouvement pour ceux qui pourraient être réticents parce qu'ils croient, à tort, que les AA ne sont pas pour eux. (P-51 ; 40 cents US)



- *A.A. For the Older Alcoholic – Never Too Late* remplace *Time to Start Living* et raconte les histoires de huit hommes et femmes qui sont arrivés chez les AA après soixante ans. Gros caractère. (P-22 ; 40 cents US)



Services de Tokyo, au Japon, et lui a donné notre première contribution pour des publications que le BSG de Japon nous a généreusement envoyées. L'argent provenait uniquement de la collecte de la Septième Tradition et représentait une expression de gratitude de quelque-uns d'entre nous. C'est dans le panier que l'argent et la spiritualité se rencontrent ! »

Le Grapevine accueille son nouveau rédacteur en chef, le vétéran Des T.

En élisant Desmond T. comme rédacteur en chef de la revue mensuelle internationale du Mouvement, les directeurs de A.A. Grapevine ont vu en lui un membre abstiné de longue date et un ancien administrateur des Services généraux (1988-1992). Il dit : « Toute ma vie académique et d'affaire a été axée sur la communication d'idées. L'écriture, l'édition et la gestion de projets de publications ont été la pierre angulaire de ma carrière professionnelle. Quoi de mieux que mettre mon

expérience au service du Grapevine, écrit par des alcooliques pour des alcooliques, ce qui me donne donc l'occasion de me mouvoir dans des cercles toujours plus grands du service AA. »

Des se rappelle : « Quand je pense au Grapevine, si souvent appelé notre 'réunion par écrit', je me souviens que j'en ai transporté un exemplaire dans mon porte-documents pendant les 30 dernières années. Si je me retrouvais dans une ville inconnue, peut-être fatigué, frustré et seul – alors j'ouvrais mon porte-documents et j'apercevais le dernier numéro du Grapevine. Invariablement, j'étais alors rempli d'un sentiment de paix le même sentiment que j'ai éprouvé pendant ma première année au groupe Manhattan Mustard Seed, quand j'ai dit que j'étais abstinent depuis six mois mais que j'avais encore une envie irrésistible de boire et que les gens dans la salle ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir pour m'aider à ne pas prendre mon premier verre pour une autre journée. »

Des a officiellement commencé son nouvel emploi en septembre. Il est tout à fait d'accord avec Bill W., un fondateur des AA, qui appelait le Grapevine « notre plus grand moyen actuel pour communiquer la pensée et l'expérience des AA en demeurant abstinent, en se serrant les coudes et en servant. » (Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte, p. 39). « Le Grapevine fait partie intégrante de ma vie depuis des années », ajoute Des, qui a été un des directeurs du conseil corporatif du Grapevine de 1984 à 1992, et son président en 1989 – et en sa qualité de rédacteur en chef, il siègera à nouveau au conseil.

Des, né et élevé à New York et en banlieue, membre de Phi Beta Kappa au moment de sa graduation, il détient un B.A. et un M.A. en langues classiques (grec et latin) de l'université catholique américaine et du Manhattan College, respectivement, et un M.B.A. en marketing de l'Université Fordham. Il se souvient que sa consommation d'alcool « a augmenté après ses études. Je connaissais les AA et, pendant que j'enseignais au New Jersey, j'ai même invité un membre pour parler à mes étudiants, mais je n'ai pas cru que ce qu'il disait me concernait, c'était juste pour 'ces alcooliques-là'. Puis un jour, alors

que je travaillais comme acheteur média et chargé de compte pour une société importante, j'ai perdu connaissance dans le bureau d'une grosse agence de publicité. Plus tard, j'ai dû avouer ma façon de boire à mon patron. Il m'a dit : 'Va chez les AA, sinon tu perds ton emploi !' Je suis allé chez les AA. »

Des souligne qu'il « m'a fallu des années pour m'imprégner du programme. Je refusais toujours de penser que j'étais un alcoolique – j'étais trop intelligent pour ça. Quand j'ai lu les Douze Étapes écrites sur des grandes affiches aux réunions, je me suis dit : 'Tout ça est très facile, sauf peut-être la Première Étape – qui pourrait être un problème.' De la Deuxième jusqu'à la Douzième, les Étapes contiennent toutes de puissants éléments spirituels, une chose avec laquelle j'étais confortable grâce à une solide éducation religieuse. Je croyais que je pourrais faire ces Étapes proactivement. La première Étape était toutefois différente et il a fallu plusieurs sources d'aide – parrainage, réunions, téléphones – avant d'abdiquer. » C'était en avril 1973, et Des est abstinent depuis ce temps. Il ne s'éloigne pas du programme et des gens, dit-il, et il assiste aux réunions, le plus souvent aux groupes Carlyle, Gotham, Serenity East et Citicorp de Manhattan.

Pendant 25 ans, il a dirigé une compagnie spécialisée en communications corporatives et il a essayé de mettre en pratique les principes des AA dans son entreprise aussi bien que dans ses affaires personnelles. « Par exemple, explique Des, dans des réunions de plusieurs personnes aussi bien qu'avec des personnes qui 'arrêtaient à mon bureau' pour bavarder, j'incorporais les principes spirituels des Étapes et des Traditions dans l'environnement de travail afin d'aider aussi bien les employés alcooliques en rétablissement que les non-alcooliques. Ce fut un succès. »

Il croit fermement que les pages du Grapevine sont un des meilleurs moyens dont disposent les AA pour transmettre le message, et il croit qu'un « travail extraordinaire est fait sur son site Web [aagrapevine.org]. Le matériel actuel aussi bien que celui des archives qui y est diffusé sont des outils puissants de rétablissement qui ont contribué à la transmission du message des AA aux alcooliques du monde entier. En ma qualité de rédacteur en chef, je veux que le Grapevine soit à la portée

BOX 459

Coupon d'abonnement

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163**

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

** Six numéros par année*

Abonnement individuel 3,50 \$ U.S.

Abonnement de groupe
(10 exemplaires) 6,00 \$ U.S.

de quiconque, n'importe où, qui tend la main en quête d'aide. »

C'est surtout grâce aux principes des AA, « que je m'efforce de mettre en pratique dans toutes mes actions, dit Des, que j'ai une vie active et gratifiante, tant à l'extérieur du Mouvement qu'à l'intérieur. » À eux deux – lui et sa femme Janelle, qu'il a rencontrée et épousée chez les AA – ils ont cinq enfants et 10 petits-enfants. Il est administrateur d'un centre spirituel dans une grande université de New York et à ce titre, il a contribué au développement de séminaires à base spirituelle pour des gens d'affaires et des alcooliques en rétablissement. Il dit s'intéresser à beaucoup de choses: « J'aime lire, travailler et jouer à l'extérieur, chanter et composer des chansons sur ma guitare, et aller aux parties des Knicks et des Yankees avec mes fils et mes amis. J'aime aussi les spectacles de Broadway et les concerts. J'ai connu ce que Bill W. appelait 'la nouvelle vie aux possibilités infinies [qu'on] peut vivre si nous sommes prêts à poursuivre notre éveil par la pratique des Douze Étapes des AA'. » (*Réflexions de Bill*, p.8) Avec le sourire, Des ajoute : « Bill a écrit cela dans le Grapevine. »

Les Forums territoriaux et les Forums spéciaux en 2002

Les Forums territoriaux renforcent les trois legs du Mouvement, le Rétablissement, l'Unité et le Service, en donnant l'occasion aux représentants des groupes des AA, autant qu'à tout membre d'un territoire, de partager expérience force et espoir avec des représentants du Conseil des Services généraux et des membres du personnel du BSG et du Grapevine. Les Forums spéciaux visent les populations éloignées et peu nombreuses ou les régions urbaines.

Ces fins de semaine de partage améliorent la communication et font jaillir des idées nouvelles pour mieux transmettre le message par le travail de service. La correspondance pour chaque Forum territorial est envoyée aux RSG, aux RDR, aux délégués et aux bureaux centraux et intergroupes environ trois mois avant la tenue d'un forum. Le dernier Forum territorial en 2001 sera un forum spécial « hispanophone », qui aura lieu les 8 et 9 décembre, au Atkins High School, Austin, Texas. Pour 2002, les dates des Forums territoriaux sont les suivantes :

- Spécial « quartier déshérité » – 23 et 24 mars ; Congress Plaze Hotel and Convention Centre, Chicago, Illinois
- Spécial – 25 et 26 mai ; Hôtel de Montagnais, Chicoutimi, Québec
- Ovest du Canada – Du 7 au 9 juin ; Hôtel Ramada, Régina, Saskatchewan
- Pacifique – Du 12 au 14 juillet ; Holiday Inn, Phoenix, Arizona
- Est du Canada – Du 27 au 29 septembre ; Frédéricion Inn, Fredericton, Nouveau-Brunswick
- Sud-Est – Du 15 au 17 novembre, Huntsville Hilton Hotel, Huntsville, Alabama.

Suggestions de cadeaux pour les Fêtes

Cette année pour les Fêtes, plusieurs membres des AA donneront ou recevront sans doute une des éditions du Gros Livre.

Une autre suggestion de cadeau serait la biographie d'un des fondateurs des AA : *Dr Bob et les pionniers (L-12, 9 \$CA)*.

Certains membres disent ne jamais voir le *Box 4-5-9*. Pour remédier à cela, un abonnement au bulletin des AA constitue un cadeau qui dure toute l'année pour votre groupe d'attache. Un jeu de dix abonnements de chacune des six éditions annuelles coût US \$ 6.

Depuis des années, les abonnements au *Grapevine* (ou à *La Viña*) sont des cadeaux populaires qui peuvent être transmis à d'autres au cours de l'année.

Vous pouvez aussi penser à offrir les trois anthologies *Best of the Grapevine, Vols. I-III*, pour US \$22.50 l'ensemble.

Les membres peuvent aussi se procurer un article de promotion composé de deux livres, *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* et *Réflexions de Bill*, au prix de 11 \$CA taxes incluses, au lieu de 15 \$CA plus taxes. Il est à noter que ces deux livres sont maintenant dotés d'une nouvelle couverture. La promotion est en vigueur jusqu'au 15 janvier 2002.



Une table-ronde recherche des moyens d'améliorer les partages entre les groupes

En août, un petit groupe des AA des É.-U./Canada a rencontré des membres du personnel du Bureau des Services généraux pour trouver des idées sur la façon dont le partage informatisé des dossiers des groupes entre les régions et le BSG pourrait être plus convivial. La discussion en table ronde faisait partie d'un dialogue continu avec les secrétaires et les registraires des régions afin de tenter de simplifier, d'améliorer et d'accélérer le processus pour prendre contact avec tous les groupes et mettre à jour leurs informations. Parmi les participants, on comptait aussi bien des gens qui avaient peu de compétences, voire aucune, que d'autres qui avaient une expertise très poussée en programmation.

Lilliana Murphy (non alcoolique), chef du service de l'information du BSG, participante à la table ronde, a expliqué : « Présentement, un avis est envoyé chaque année aux régions pour demander la mise à jour des informations de tous les groupes enregistrés au BSG. Les données recueillies servent de

ressource de base pour plusieurs travaux du BSG, comme la publication des annuaires des AA, produits au printemps, à temps pour la saison des vacances estivales. Trois annuaires, un pour le Canada, pour l'Est des É.-U. et pour l'Ouest des É.-U., donnent des informations sur les contacts de groupes utiles aux voyageurs qui recherchent des contacts AA dans des lieux peu familiers. « Un nouveau système informatisé a été installé récemment au BSG, souligne Lilliana, qui permet maintenant d'ajouter de nouveaux systèmes qui permettront une tenue des dossiers plus précise et moins lourde. »

Parlant du nouveau système, Elaine Soroka (non alcoolique) directrice des nouveaux projets au BSG, dit : « L'an dernier, un questionnaire a été envoyé à tous les délégués et préposés aux dossiers des groupes dans les régions, pour leur demander des informations concernant le type d'équipement informatique et de logiciels qu'ils utilisaient présentement. Plus important, ajoute-t-elle, dans le questionnaire, on demandait : 'Quels sont vos besoins qui ne sont pas comblés ?' La réponse reçue de 43 régions indiquait qu'ils aimeraient 'quelque chose' pour remplacer le programme Deleara utilisé depuis huit ans. Depuis les dernières années, de nombreuses régions ont modernisé leur équipement informatique et de nombreuses autres personnes qui tiennent les dossiers sont compatibles avec des PC et donc, il semble que le temps soit venu de structurer des applications plus sophistiquées. Mais avant de ce faire, nous voulons obtenir le plus d'information possible des régions. »

Centres de détention

L'échange de correspondance donne un sens nouveau au service

Pour Joe J., un membre du Comité des Institutions de l'intergroupe de Baltimore, Maryland, correspondre avec un membre des AA en prison lui a « profondément fait prendre conscience de deux choses : Je suis privilégié de pouvoir assister aux réunions où et quand je le veux ; et souvent, la seule différence entre un membre des AA à l'intérieur des murs et un autre de l'extérieur, c'est que le premier s'est fait prendre. »

En décrivant son expérience dans le bulletin de la Région 29, *Margenser Newsletter*, deuxième trimestre 2001, Joe rapporte qu'il y a quelque temps, il a appris l'existence du Service de correspondance auprès des détenus du Bureau des Services généraux (C.C.S.), par lequel des membres des AA de l'extérieur correspondent avec des membres en prison, et il a rapidement adhéré. Peu après, dit-il, « j'ai reçu le nom et l'adresse d'un membre des AA du Sud de la Californie et je lui ai écrit. Au début, nos propos étaient hésitants ; je voulais être utile mais je n'étais pas certain de la façon de m'y prendre. J'ai pensé que mon nouvel ami pourrait entendre en prison des 'histoires de guerre' plus mémorables que celle que je pourrais

lui raconter, et donc, je parlais beaucoup plus de 'ce que nous sommes maintenant' que 'de ce que nous étions.' J'ai aussi partagé mon expérience du service. »

En soulignant que « Mon nouvel ami AA et moi nous écrivons généralement deux fois par mois », Joe signale qu'en mai, il était en voyage et n'a pas respecté son tour d'écrire. « Quand je suis revenu à la maison, dit-il, il y avait une autre lettre dans laquelle mon ami demandait de façon hésitante si j'étais encore abstinent – et il a inclus une enveloppe de retour timbrée pour faciliter ma réponse ! La culpabilité est pour moi une forme de douleur qui me fait mal. Je doute donc qu'à l'avenir, il m'arrive encore de passer une autre fois mon tour d'écrire. »

Dans une autre lettre, dit Joe : « On m'avait dit qu'il était difficile d'obtenir des détenus qu'ils baissent la garde pour partager sur un plan qui rend possible le rétablissement de l'alcoolisme. Je me souviens lorsque j'étais moi-même en institution et que je regardais les Douze Étapes sur une toile murale. Je voulais rester abstinent mais j'ai décidé que la seule autre personne qui entendrait mon inventaire de Quatrième Étape serait quelqu'un sur le point de quitter ce monde – là où on pourrait avoir l'assurance qu'il ne parlerait pas. J'ai donc compris que c'était exiger beaucoup de quelqu'un qu'il fasse assez confiance pour se 'dégonfler totalement' dans un endroit où un signe de faiblesse est un risque dangereux. »

Le correspondant de Joe lui a dit que son groupe des AA parle de ce problème en se servant du Grapevine et de son pendant espagnol, La Viña, pour trouver des sujets de discussion. « Des exemplaires des deux revues circulent constamment, dit Joe, ce qui prouve que le nombre de lecteurs est beaucoup plus élevé que l'indique le tirage. Nous étions tous les deux contents de voir que les Résolutions de la Conférence des Services généraux de cette année disaient que La Viña, lancée en 1996 à titre expérimental, 'continuera d'être publiée par le Grapevine et appuyée par le Conseil des Services généraux comme service au Mouvement.' Malgré la perte d'argent, La Viña a démontré sa capacité à répandre le langage du cœur des AA en circulant d'un alcoolique à un autre. »

Au BSG, le service des Centres de détention reçoit plus de 180 lettres par mois de détenus qui demandent un correspondant AA de l'extérieur. Le service CD essaie de répondre à ces demandes aussi rapidement que possible, mais il y a tout de même une liste d'attente. S'appuyant sur sa propre expérience, Joe dit : « J'encourage tout le monde à participer au programme de correspondance avec les détenus. N'oubliez pas que vous pouvez être aussi anonymes que vous le voulez. Le BSG a produit des lignes de conduite pour vous aider en ce sens et il essaie d'assortir des membres des AA de différentes parties du pays. Cela ne prend pas beaucoup de temps et les récompenses peuvent survenir des endroits les plus inattendus. »

Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1 *Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes.* Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez vos services pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez à la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



2 *Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux.* Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres pour le café.



3 *Gardez à portée de la main votre liste téléphonique de membres des AA.* Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 *Renseignez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les*

groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 *N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe.* Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 *Si vous devez aller dans une réception où on sert de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre des AA, gardez des bonbons à votre portée.*



7 *Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée.* Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



8 *Allez à l'église, n'importe laquelle.*



9 *Ne restez pas inactif, à broyer du noir.* Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10 *Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes.* Souvenez-vous : « une journée à la fois ».



11 *Profitez de la véritable beauté des Fêtes qui se traduit par l'amour et la joie.* Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12 *« Après avoir connu... »* Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

Décembre

- 8-9 – *Austin, Texas*. Special "Hispanic" Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
- 8-9 – *Aguacaliente de Cartago, Costa Rica*, X Conv. Provincial. Write: Com. Org., Edificio Villanueva 2° Piso, Oficina #4, Cartago, Costa Rica
- 24-26 – *Copperas Cove, Texas*. Fifth Annual Christmas Alkathon. Write: Ch., 403 Sunset Lane, Apt. D, Copperas Cove, TX 76522

Janvier

- 4-5 – *Mesa, Arizona* Mesa Round-Up. Write: Ch., Box 814, Mesa, AZ 85201
- 11-13 – *Montgomery, Alabama*. Alabama/Northwest Florida Area I Assembly. Write: Ch., 8121 Lillian Hwy #45, Pensacola, FL 32506
- 11-13 – *Garden City, Kansas*. Southwest Kansas Conf. Write: Ch., 916 Davis, Garden City, KS 67846
- 11-13 – *South Padre Island, Texas*. Serenity by the Sea. Write: Ch., CL Box 4-26, South Padre Island, Texas 78597
- 11-13 – *León, Guanajuato, México*. XXVI Reunión de Servicios Generales de la Región Centro Poniente, Territorio Norte. Write: Com. Org., Blvd. A. López Mateos N° 428, 1° Piso, Apartado Postal 5-78, León, Gto., Mexico
- 18-20 – *Cienfuegos, Cuba* IX Aniversario de la Llegada del Mensaje. Write: OSG, c/27, N° 156 entre L y M, Vedado, CP 10400, Ciudad de La Habana, Cuba
- 24-27 – *Fort Walton Beach, Florida*. Twelfth Annual Emerald Coast Jamboree. Write: Ch., Box 875, Fort Walton Beach, FL 32549-0875
- 24-27 – *Winnipeg, Manitoba, Canada*. 28th Annual Winter Conf. Write: Ch., 949 Beaverbrook Street, Winnipeg, MB R3N 1P2
- 25-27 – *Kansas City, Kansas*. 20th Annual Sunflower Roundup. Write: Secy., 10604 Bluejacket Street, Overland Park, KS 66214

Février

- 1-3 – *Wichita Falls, Texas*. XVIII Reunión de la Zona Norte de Texas. Write: Com. Org., Box 1284, Arlington, TX 76004
- 1-3 – *Melbourne, Florida*. Spacecoast Round Up. Write: Ch., Brevard Intergroup, Inc., 720 E. New Haven Ave., Suite #3, Melbourne, FL 32901
- 1-3 – *Fredricton, New Brunswick, Canada*. 15th Annual Mid Winter Roundup. Write: Ch., 181 MacKenzie Avenue, Oromocto, NB E2V 1K5
- 8-10 – *Bowling Green, Kentucky*. 51st State Conv. Write: Ch., Box 3570, Bowling Green, KY 42102
- 8-10 – *Columbus, Ohio*. East Central Region Conf. of Delegates Past & Present. Write: Ch., Box 2131, Columbus, OH 43216, Att: ECR Conference of Delegates.
- 14-17 – *Denver, Colorado*. 38th Annual International Women's Conf. Write: Ch., 12081 West Alameda Pkwy., #260, Denver, CO 80228
- 15-16 – *Whitefish, Montana*. Into-Action Weekend. Write: Ch., 536 Park Avenue, Whitefish, MT 59937
- 15-17 – *Little Rock, Arkansas*. 20th Annual Area 04 District 9 Winter Holiday Conv. Write: Tr., Box 26135, Little Rock, AR 72221
- 15-17 – *Virginia Beach, Virginia*. 26th Annual Oceanfront Conf. Write: Registrar, Box 66173, Virginia Beach, VA 23466
- 22-23 – *Sikeston, Missouri*. 21st Annual Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801
- 22-24 – *Pittsburgh, Pennsylvania*. 11th Annual NERASSA. Write: Ch., Box 10052, Pittsburgh, PA 15236-0052

Mars

- 1-3 – *Fresno, California*. PRAASA. Write: Ch., Box 836, Fair Oaks, CA 95628-0836
- 8-10 – *Yahualica de Gongalez Gallo, Jalisco, Mexico*. XXI Congreso de Area de Jalisco Centro. Write: Com. Org., Mexicaltengo N° 1238 S.J. A.P. Postal 1-76, Guadalajara, Jalisco, México
- 8-10 – *Jekyll Island, Georgia*. 15th Unity Weekend. Write: Ch., Box 214911, S. Daytona, FL 32121
- 15-17 – *Columbus, Indiana*. 49th Annual State Conv. Write: Ch., 967 North Ewing, Indianapolis, IN 46201
- 15-17 – *Toronto, Ontario, Canada*. Ontario Regional Conf. Write: Ch., Box #43189, Sheppard Centre RPO, 4841 Yonge St., North York, ON M2N 6N1
- 22-24 – *Newport, Rhode Island*. Rhode Island Conv. Write: Ch., Box 1058, Charlestown, RI 02813
- 23-24 – *Chicago, Illinois*. Special "Inner City" Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
- 28-30 – *San Salvador, El Salvador*. XXX Conv. de Centroamérica y Panamá. Write: Com. Org., Apartado Postal (06) No. 132, C. Postal 001123, San Salvador, El Salvador
- 29-31 – *Ames, Iowa*. Aim for Ames. Write: Ch., Box 2522, Ames, Iowa 50010

Vous projetez un événement pour février, mars ou avril 2002?

Veillez faire parvenir au BSG vos informations (dactylographiées) sur les événements de deux jours ou plus au plus tard le 20 JANVIER 2002, afin qu'elles soient publiées dans le Calendrier des événements du Box 4-5-9, numéro FEVRIER-MARS 2002.

Date de l'événement : du _____ au _____, 200 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.): _____

Pour information, écrire:
(adresse postale exacte) _____



Noëlla
Sharon
Sue C. Bill A.
Carr
Dinnie
Yudit
Sereva
Maya
Joan
Bobie
Janie
Winston
Luis Carrillo
Tom
Yvonne
Bill H
Corene
Eline
Constance
Michelle Kamtoga
Nancy
Elizabeth L.
John
Gilda Samuel
Nancy D.
Pete
Joe Pennan
Nancy A.
Ann
Cindy
John Kevin
Ladie
Wanda
Yee
Elisa
Joe M
Doug B.
Yee
Adrienne B.
Paul W.
Susan U.
Vanessa P.
Shariise
Vanessa
Lauren
Bob
Daniel Brown
Ann
Ivy
Andrea
Catherine
Antoinette
Suzanne
Suzanne
Ann
Ellie
Frank
Margaret
Trans
Migdalia